

LANDÉVENNEC

Éric Berthou expose marines et vues de navires

Une quarantaine d'œuvres du passionné de marine Éric Berthou sont exposées à la salle polyvalente jusqu'au mardi 18 août. Immersion dans un univers poétique singulier, entre précision technologique, rêverie du trait et de la couleur.

Caroline Heurtault

« Traits à main levée », à l'encre de Chine, « sans repentirs », marines au couteau : du noir et blanc aux envolées turquoises, Éric Berthou, sexagénaire, poursuit son œuvre tentaculaire, à la mémoire des navires de la Marine connus dans une intimité rare. « Sur ces images, aucune cote ne trahit le moindre secret-défense », rassure ce passionné de marine, en guidant les visiteurs à travers son exposition, installée dans la salle polyvalente. S'il bénéficie d'une habilitation des autorités pour croquer les fleurons de l'aéronautique, l'artiste n'appartient pas pour autant au corps officiel des « peintres de la marine ».

Le déclin a lieu dès l'enfance pour Éric Berthou. Amoureux d'art et de navigation, son père le guide sur la voie de sa passion. À onze ans,



À 65 ans, le peintre brestois a croqué de nombreux fleurons de l'aéronautique française sur le vif, cherchant le recul dans ces espaces exigus pour obtenir des images réalistes et lisibles qui ont valeur d'archive.

alors qu'il fait ses premières équipes en tant que volontaire de l'entretien des navires locaux, le jeune Brestois rejoint les cours publics des Beaux-arts de la ville. Le peintre en devenir s'y éprend à la fois de la rigueur de l'encre et de la gravure et des jeux de lumière, de matière et de couleur de la peinture.

Un troublant réalisme

Des encres brossées sur le vif dans le flanc des navires aux lithographies stylisées, dans un style po-

che de la bande dessinée, de la ligne claire et des compositions japonisantes verticales... L'œuvre d'Éric interpelle à la fois pour sa précision et son ouverture à la rêverie. « Je me suis transposée dans plusieurs tableaux représentés dans ces œuvres, au point de chercher des repères familiers », réagit la commandante instructrice Louise Favier, qui a piloté plusieurs engins croqués par Éric Berthou. « Le réalisme est troublant ».

Autodidacte, passionné par l'aéro-

« Je travaille à la fois sur la mémoire, le patrimoine et sa disparition, quand ne persiste que l'impression »

ÉRIC BERTHOU

nautique et la poésie des navigations, l'artiste, magnétisé par les rencontres successives des pein-

tres Albert Brenet et Serge Marcot, poursuit un cursus atypique, alliant son goût pour l'écriture et l'image. Cette passion commune le conduit à un premier projet éditorial en 2015, puis un second, récemment concrétisé avec la parution de « Secrets de mer », compilant les voix et images d'une cinquantaine de spécialistes des océans.

Des vues hyperréalistes aux formats colorés

« La clef pour se renouveler, c'est de travailler sur plusieurs collections à la fois », explique l'artiste, qui a progressivement délaissé ses vues hyperréalistes d'équipements nautiques pour de grands formats très colorés dans lesquels il recombine ses visions savantes dans des compositions fantastiques. « Cette série est avant tout habitée par la lumière », poursuit le peintre. « Mais j'y joue sur les architectures de bateaux, ici d'influence anglaise et hollandaise, dans un décor méditerranéen : ce sont des compositions libres. ». Autre ressource précieuse aux yeux de l'artiste : l'épure. « Je travaille à la fois sur la mémoire, le patrimoine et sa disparition, quand ne persiste que l'impression », conclut-il face à une petite vue marine à l'encre, simples silhouettes de quelques mâts sur l'horizon marin.

Pratique

« Secrets de mer », jusqu'au mardi 18 août, tous les jours, de 10 h à 18 h, à la salle polyvalente de Landévennec. Entrée libre.